

LEONORA CARRINGTON



Du 18 février au 19 juillet 2026

Au Musée du Luxembourg, 19 rue de Vaugirard 75006 Paris

Ouverture tous les jours de 10h30 à 19h

Nocturnes les lundis jusqu'à 22h

Fermeture le 1^{er} mai

PLACES AUX JEUNES !

Accès gratuit pour les jeunes de moins de 26 ans du lundi au vendredi

Nombre limité de billets par date, réservation en ligne obligatoire sur

museeduluxembourg.fr

GrandPalais
Rmn

Momo
Mondo Mostre

PALAZZOREALE

CHANEL
GRAND MÉCÈNE
DU MUSÉE DU LUXEMBOURG

Nos partenaires

arte

 **RATP**

 **PUBLIC SENAT**

Le Monde

radio nova



le Bonbon

Télérama'

**Libération**

L'Exposition	4
1. Aux origines d'un grand tour intérieur	5
2. La mariée du vent	7
3. Dépaysement	8
4. Le voyage de l'héroïne	10
5. L'obscurité lumineuse	12
6. Cuisine alchimique	13
Cycle de conférences	17
Événements	21
Médiation	24
Ressources	27
Éditions	31



L'EXPOSITION

Créatrice à l'imagination singulière, Leonora Carrington (Clayton-le-Woods, Lancashire, 1917 - Mexico, 2011) a su fusionner l'art, la littérature et la vie dans une série de cosmologies personnelles façonnées par les idées de métamorphose, de réinvention et de quête. Elle a mené une vie en décalage avec son époque : exilée, mère, survivante de la violence et des abus de la psychiatrie du xx^e siècle. Le voyage, qu'il soit réel ou symbolique, occupe une place centrale dans sa manière d'envisager la vie. La France a joué un rôle déterminant dans sa formation et le début de sa carrière. Elle s'y installe en 1937 avec Max Ernst et intègre le groupe surréaliste. Son cheminement de vie la mènera ensuite en Espagne, à New York et, finalement, au Mexique, autant de lieux où elle développe une voix artistique et littéraire tout à fait singulière.

Tout au long de sa carrière, Leonora Carrington n'a cessé de naviguer à travers les savoirs ésotériques, les croyances oubliées ou les formes hétérodoxes de la connaissance, qui cherchent à changer la place des femmes dans l'Histoire. Elle s'est nourrie d'influences aussi diverses que la peinture de la Renaissance



italienne, la littérature victorienne, l'alchimie médiévale et la magie. Cette exposition aborde les thèmes qui traversent son œuvre : le traumatisme et l'introspection, les origines familiales, le déracinement, les figures féminines mythiques, l'écoféminisme... Plus d'un siècle après sa naissance, Leonora Carrington s'impose comme une référence essentielle pour comprendre le monde d'aujourd'hui : son héritage bouscule les normes établies et invite à de nouvelles lectures d'un parcours de vie à la fois intime et universel.

Tere Arcq et Carlos Martín, Commissaires de l'exposition.

1. Aux origines d'un grand tour intérieur

Les débuts artistiques de Leonora Carrington ont été marqués par sa jeunesse passée dans l'Angleterre du début du xx^e siècle et par un séjour initiatique à Florence au début des années 1930. Dès son enfance, nourrie de contes de fées, de littérature fantastique et d'histoires que lui racontait sa mère irlandaise, elle a développé un goût subtil pour le fantastique et l'invention d'autres mondes. Ce goût apparaît déjà dans son cahier d'enfant



Animals of a Different Planet [Animaux d'une autre planète], une œuvre prodigieuse combinant science et pure imagination.

Après avoir été systématiquement renvoyée de plusieurs écoles catholiques, Carrington part pour son Grand Tour en Italie. Malgré une exposition directe aux chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, sa production à l'époque (elle a à peine quinze ans) se réduit à la série *Sisters of The Moon* [Sœurs de la lune] et à des aquarelles qui font référence à l'imagerie de son enfance plutôt qu'à une quelconque influence toscane : des femmes imaginaires et puissantes, dotées d'un savoir énigmatique, créent une sorte de cosmogonie dominée par le féminin et par des créatures fantastiques qui coexistent avec les êtres humains. Néanmoins, de ces œuvres de sa prime jeunesse émergent déjà des thématiques profondes qui l'accompagneront toute sa vie : la sororité, l'imagination narrative, la composante littéraire, l'invention de mythologies et certains intérêts ésotériques, pour le tarot notamment.



2. La mariée du vent

Un voyage transnational à travers le surréalisme

Dans le prologue qu'il écrit pour l'une des histoires de Carrington, Max Ernst, son compagnon pendant sa période surréaliste, qualifie Leonora de « Mariée du Vent ». Marquée par l'exposition surréaliste à Londres et sa rencontre avec Ernst, Carrington commence son parcours artistique en 1936. Contre la volonté du père de Leonora Carrington, le couple trouve refuge à Paris, puis dans le village isolé de Saint-Martin-d'Ardèche. Il y crée une maison - « œuvre d'art totale », qui intègre la vie quotidienne, la peinture, la sculpture et la littérature. Carrington y exerce son imagination sur les portes et les fenêtres tandis qu'Ernst orne l'extérieur de diverses créatures qui donnent une dimension symbolique à l'ensemble de la maison. L'espace qu'ils créent ensemble devient le berceau d'une créativité artistique et d'une voix littéraire singulières. Parfaitement bilingue, Carrington écrit là-bas, en français, ses premières œuvres littéraires, telles que *La Dame Ovale* ou *La Maison de la peur*.

Cette période prend fin brutalement avec la Seconde Guerre mondiale : Ernst est arrêté comme « étranger



ennemi » et leurs chemins se séparent. En 1940, bouleversée, Carrington s'enfuit en Espagne. Victime d'un viol collectif à Madrid, elle est internée dans un sanatorium à Santander, où elle est soumise à un régime sévère. Cette expérience extrême, vécue entre lucidité et folie, marque profondément son œuvre, qui devient plus sombre et plus hermétique. Quelques années plus tard, Carrington reviendra sur ces événements dans un texte poignant intitulé *En Bas*. En 1941, elle se réfugie à New York, où elle retrouve la communauté surréaliste en exil et approfondit l'iconographie qu'elle avait développée en Europe, lui donnant une plus grande complexité comme pour surmonter son propre traumatisme. Marquées par l'expérience de l'exil et du déracinement, les œuvres de cette période reflètent les traces de la guerre, de la maladie et de la perte.

3. Dépaysement

Mémoire des origines, nostalgie des rivages

En 1942, Leonora Carrington s'installe dans ce qui sera son pays pour le reste de sa vie : le Mexique, où elle retrouve une communauté d'exilés européens. Dans la



seconde moitié des années 1940, sa peinture connaît une transformation radicale à la suite de plusieurs événements, notamment la création d'un foyer et, surtout, la maternité. Les images de la demeure de son enfance refont surface, évoquant des visions fantomatiques et des souvenirs sombres. Mais la maternité lui insuffle aussi une intense impulsion créatrice : sa nostalgie de l'Angleterre et son retour aux sources s'expriment sous la forme de scènes familiales, de pastorales et d'images oniriques. Les œuvres de cette période révèlent clairement l'influence de la peinture italienne - utilisation de la tempéra (technique picturale à l'eau dans laquelle les pigments sont liés par un liant soluble, généralement à base d'œuf), peinture sur panneau ou sur carton compressé, intérêt pour le format de la prédelle, la partie inférieure des retables dont le format horizontal permet de créer des scènes narratives - et se distinguent nettement de celles de sa période new-yorkaise. Prenant parfois la forme d'une *sacra conversazione*, un type de composition typique de la Renaissance dans lequel les personnages sacrés semblent établir un dialogue harmonieux, serein et énigmatique, ces tableaux sont teintés d'une mélancolie adoucie, moins convulsive, plus introspective. En 1948,



Carrington présente sa première exposition personnelle à la galerie Pierre Matisse à New York, avec le soutien de son ami et mécène Edward James, qui souligne la complexité et le pouvoir onirique de son œuvre : « Ses peintures ne sont pas littéraires, ce sont plutôt des images distillées dans les cavernes souterraines de la libido, vertigineusement sublimées. Elles appartiennent avant tout à l'inconscient universel. »

4. Le voyage de l'héroïne

Le titre de cette section est emprunté à Joseph Campbell, un spécialiste de la mythologie qu'admirait Leonora Carrington, célèbre pour avoir imaginé « le voyage du héros », une structure narrative inspirée des travaux de Carl Gustav Jung. Lorsque la psyché se dissout, l'individu a besoin de trouver une voie nouvelle. Il doit se lancer dans un voyage héroïque, dans une quête vers l'éveil de sa conscience. Les œuvres choisies ici proposent une lecture du parcours de Carrington comme une transcription féminine du « voyage du héros ». Ainsi que le remarque son fils Gabriel, elle était « toujours en quête de cartes intérieures à même de l'aider à naviguer dans sa vie visionnaire et ses démons intérieurs ». Sa feuille de



route était une cartographie riche et complexe de mythes ainsi que de traditions mystiques et spirituelles englobant des enseignements à la fois anciens et contemporains. Carrington s'intéresse aux personnages historiques et mythologiques issus de cultures diverses tels qu'Hermès, Moïse, Orphée, Pythagore, Platon, Zoroastre, Jésus et Bouddha. Au cours de sa quête, elle se plonge dans l'étude des courants mystiques des religions, comme le gnosticisme et la kabbale. Au Mexique, elle rencontre des disciples du Russe Piotr Ouspensky et de l'Arménien Georges Ivanovitch Gurdjieff, dont les enseignements sur l'évolution de la conscience ont beaucoup influencé son œuvre. Dès sa jeunesse, elle avait découvert les enseignements du bouddhisme, une voie spirituelle qui témoigne d'un immense respect pour toutes les formes de vie. Cette perspective a peut-être été, tout au long de sa vie, le moteur le plus influent et le plus constant de son œuvre.



5. L'obscurité lumineuse

André Breton, le chef de file du surréalisme, disait de Leonora Carrington qu'elle était une « sorcière [...] au regard velouté et moqueur ». Cette formule traduit l'intérêt et la fascination pour l'occultisme que Carrington avait en commun avec d'autres surréalistes. Ceux-ci ont en effet redécouvert la magie, le tarot, l'alchimie, l'astrologie, le spiritisme et d'autres traditions ésotériques de l'Antiquité jadis réservées aux initiés.

Le titre de la section est tiré des écrits de Joseph Campbell qui établissent une analogie entre l'initiation à l'occultisme et « la nuit noire de l'âme qui précède la révélation ». Jusqu'à récemment, cet aspect a été relativement peu exploré, en partie parce que Carrington a créé un langage unique et complexe mais a refusé d'expliquer ou de clarifier ses multiples influences. Le mystère qui l'entoure n'est guère surprenant, dans la mesure où la plupart des voies ésotériques exigent le secret et résistent, par leur nature même, à toutes les catégorisations et représentations faciles. Parfaitemment consciente de cet impératif, Carrington a soigneusement intégré dans ses compositions des incantations, des signes cabalistiques, des diagrammes et autres symboles



magiques, obscurcissant souvent leur finalité et leur signification derrière des récits ludiques conçus pour dérouter les personnes peu familières de ces traditions.

6. Cuisine alchimique

Inspirée par une expression forgée par l'historienne de l'art Susan L. Aberth, cette section montre comment Carrington a intégré diverses traditions magiques en faisant appel à un symbolisme ésotérique et en exprimant les idées complexes d'altérations temporelles et spatiales qui entourent la « cuisine alchimique ». Cuisiner devient une métaphore des opérations hermétiques et la cuisine, traditionnellement associée à un travail féminin contraint, devient un espace où les femmes peuvent retrouver leur pouvoir grâce à l'alchimie, à la magie et à la sorcellerie. L'intérêt profond de Carrington pour l'alchimie ressort avec évidence de l'iconographie de nombre de ses œuvres, mais aussi des médiums qu'elle utilise. Au milieu des années 1940, par exemple, elle commence à expérimenter la technique médiévale de la tempéra à l'œuf, qui lui permet d'obtenir des tons riches et chatoyants. Faisant le lien entre la cuisine et la magie, son mécène Edward James décrit avec justesse ses peintures



comme « non seulement peintes, mais aussi concoctées. Il semble parfois qu'elles se sont matérialisées dans un chaudron sur le coup de minuit ». Au Mexique, la passion culinaire de Carrington, qui avait commencé pendant les années idylliques passées à Saint-Martin-d'Ardèche, s'enrichit de la découverte de nouveaux ingrédients fascinants utilisés pour la préparation des aliments, mais aussi de diverses herbes et plantes vendues au marché aux sorcières de Sonora, à Mexico, pour concocter des philtres et des potions. Le cadre de ces expériences alchimiques offre une grande diversité, depuis la cuisine typique de la région de Puebla, au centre du Mexique, remplie de symboles magiques, jusqu'aux rituels célestes dans la forêt en l'honneur de la Grande Déesse.



Commissaire général

Tere Arcq

Historienne de l'art, spécialiste du surréalisme au Mexique, ancienne conservatrice en chef du Museo de Arte Moderno, Mexico et autrice de nombreuses expositions et publications sur les femmes surréalistes

Carlos Martín

Historien de l'art, spécialiste de l'art moderne et du surréalisme, ancien conservateur en chef de la Fundación Mapfre (Madrid)

Scénographie

Véronique Dollfus

Signalétique

Atelier JBL - Claire Boitel

Mise en lumière

Abraxas Concepts



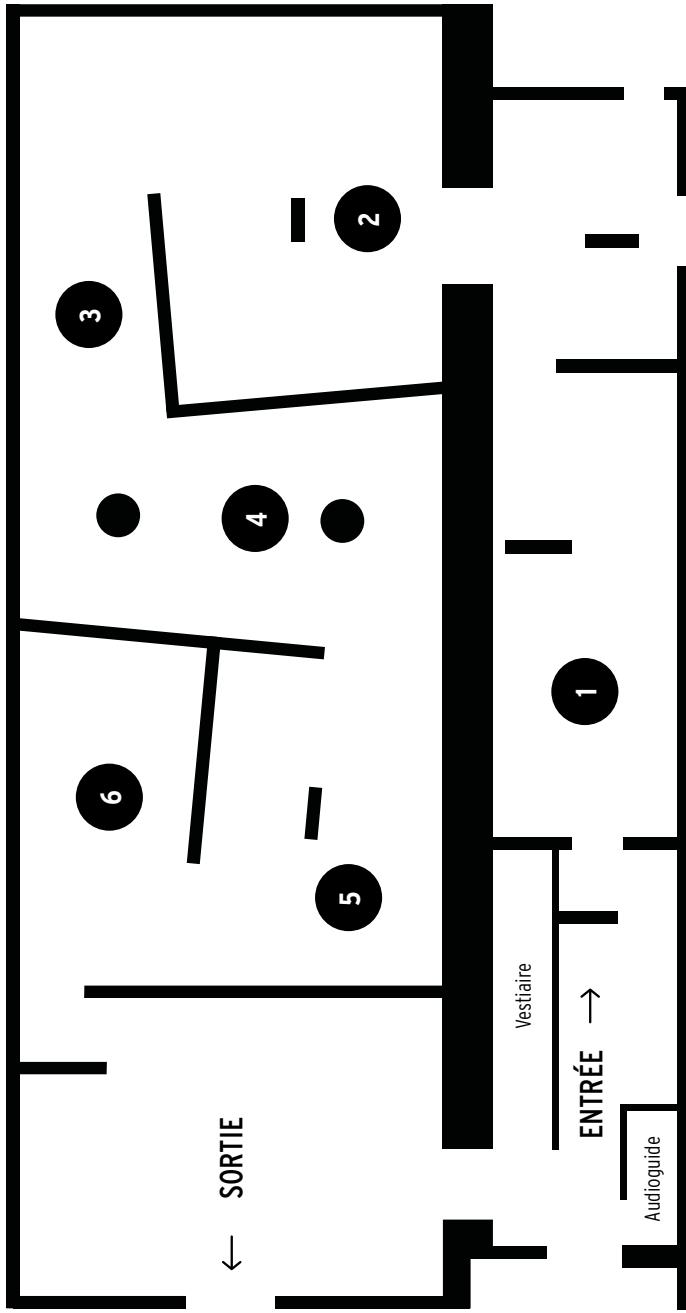
PALAZZO REALE

CHANEL

GRAND MÉCÈNE
DU MUSÉE DU LUXEMBOURG

Plan de l'exposition

↑ RETOUR SOMMAIRE



● Le Grand Tour ● La Mariée du Vent ● Dépaysement ● Le voyage de l'héroïne

● L'obscurité lumineuse ● Cuisine alchimique

5

Autour de l'exposition

CYCLE DE CONFÉRENCES

Au Palais du Luxembourg, salle Medicis, entrée par le 15 ter rue Vaugirard. Réservation obligatoire et gratuite jusqu'à 3 jours ouvrables avant l'événement sur www.museeduluxembourg.fr

Les conférences sont disponibles à la réécoute sur le site internet du musée

Conférence de présentation

Le jeudi 19 février à 18h30

Avec Tere Arcq, historienne de l'art, spécialiste du surréalisme au Mexique, autrice de nombreuses expositions et publications sur les femmes surréalistes et Carlos Martín, historien de l'art, spécialiste de l'art moderne et du surréalisme, ancien conservateur de la Fundación Mapfre (Madrid)

Les commissaires vous présentent leur exposition qu'ils ont conçue comme un voyage sur les traces de l'artiste. En suivant ses déplacements de l'Angleterre au Mexique en passant par la France, l'Espagne et New-York, ils montrent en quoi ce parcours est aussi intérieur.

La diaspora au Mexique du surréalisme en exil

Le lundi 23 mars à 18h30

Avec Fabrice Flahutez, professeur à l'université Jean Monnet et membre de l'Institut Universitaire de France

La guerre a contraint de nombreux surréalistes à s'exiler en Amérique dès 1939. On oublie pourtant qu'une autre terre d'accueil s'offrit à ceux et celles que le régime de Vichy considérait comme indésirables. Le Mexique fut cette contrée généreuse, où se constitua une diaspora de poètes et d'artistes destinés à écrire une page essentielle du récit historique que nous connaissons aujourd'hui. Leonora Carrington, Remedios Varo, Benjamin Péret et bien d'autres encore installés à New York, furent au cœur de l'un des plus grands transferts culturels du XX^e siècle.

L'œuvre écrit de Leonora Carrington : une traversée cathartique

Le vendredi 29 mai à 18h30

Avec Karla Segura Pantoja, chercheuse, essayiste et traductrice

Cette conférence propose une immersion dans l'œuvre écrit de Leonora Carrington : contes, récits et pièces de théâtre composés entre les années 1930 et 2000. Artiste totale, Carrington déploie une imagination foisonnante nourrie de magie, d'humour noir et de métamorphoses. Écrivant en anglais, français et espagnol, elle ouvre des passages vers des réalités intérieures où se mêlent critique sociale et mythologie personnelle. Ses textes, longtemps dispersés ou inédits, révèlent une créatrice hors normes, porteuse d'une sagesse féroce.



Sortir de la forêt, repassionner la vie

Jeudi 11 juin à 18h30

Avec Marie-Paule Berranger, professeur émérite de littérature française du XX^e siècle à l'Université Sorbonne Nouvelle

Femme, poète et surréaliste, trois raisons de s'affranchir de ce qui pèse et retient, trois voies ouvertes à la révolte et à la subversion, mais trois obstacles aussi à l'accès à une large réception. On ira à la rencontre de ces poètes et artistes qui, à des moments bien différents de l'histoire du XXe siècle, ont fait leur entrée dans le surréalisme. Pourquoi sont-elles restées si longtemps « cachées dans la forêt » ? En quoi incarnent-elles aujourd'hui « l'insistant désir de voir s'élargir l'horizon » pour reprendre les mots d'Annie Le Brun ?

ÉVÉNEMENTS

Ateliers d'écriture : Histoires carringtoniennes

Les lundis 16 mars, 13 avril et 11 mai à 18h30. Durée 2h.
À partir de 16 ans. Le samedi 23 mai à 14h30 dès 10 ans

Avec la revue *Affixe*, le temps d'un écrit, rompez avec l'ordinaire et le rationnel et brouillez les frontières du réel et de l'absurde. À la suite de Leonora Carrington, donnez vie à des fantasmagories insolites et déroutantes : surréaliste !

Heures calmes

Les samedis 21 mars, 18 avril, 23 mai et 20 juin à 9h30.
Sur réservation : museeduluxembourg.fr

Ce créneau est dédié aux visiteurs atteints de troubles du spectre de l'autisme et à leur accompagnant afin de leur faire profiter d'une visite autonome dans un cadre calme et apaisé, avec une jauge très réduite.



Soirée Carnet de dessin

Le jeudi 18 juin de 19h à 21h

Sur réservation. Gratuit pour les moins de 26 ans, 11€ au-delà

Un face-à-face avec les œuvres de Leonora Carrington, cela vous fait rêver ? Débutant ou confirmé, venez avec votre matériel lors de cette soirée spéciale pour croquer les figures qui peuplent l'univers de l'artiste, ou pour vous en inspirer, en toute liberté.

Week-end magique

Le 23 et 24 mai

Atelier Affixe-famille (dès 10 ans) le samedi 23 mai à 14h30. Sur réservation

Nuit européenne des musées, le samedi 23 mai de 19h30 à minuit (dernière entrée 23h30). Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Dédicace de l'illustratrice Florence Magnin le dimanche 24 mai de 15h à 18h

Entrée libre avec le billet de l'exposition

Figure de la « fantasy » française, l'illustratrice de jeux de rôle et autrice de bandes-dessinées Florence Magnin a créé, au début des années 1990, le Tarot d'Ambre d'après l'univers de Roger Zelazny. Comme un prolongement au

tarot de Leonora Carrington, venez découvrir son travail et la rencontrer lors de cette séance de dédicace spéciale dans l'intimité de la salle de réception du Musée.

Nuit européenne des musées

Le samedi 23 mai de 19h30 à minuit (dernière entrée 23h30)

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Pour la nuit européenne des musées, les danseuses et chorégraphes franco-mexicaines Paulina Ruiz Carballido et Stéphanie Janaina vous proposent tout au long de la soirée des interventions de « sorcellerie ironique » en dialogue avec l'univers de Leonora Carrington : mêlant danse et chant en Tu'un Savi (mixtèque), ces créations offrent un aperçu de la richesse de la cosmologie culturelle du Mexique.

MÉDIATION

Réservation conseillée sur museeduluxembourg.fr

Visite guidée générale

Durée 1h15. À partir de 13 ans. Visite guidée en anglais les samedis 14 mars, 11 avril, 9 mai et 13 juin à 10h30.

Prenez le temps d'une visite guidée pour cette exposition conçue comme un voyage dans la vie et l'imaginaire de Leonora Carrington, artiste à l'univers à la fois très personnel et nourri d'influences riches et variées.

Un conférencier du Musée vous dévoilera les motifs surréalistes, ésotériques ou encore féministes qui structurent cette œuvre.

Visite en famille

Durée : 1h. À partir de 6 ans

Guidés par un conférencier du musée, vous partez en famille à la découverte de l'univers surprenant et onirique de Leonora Carrington. Nul doute que ces œuvres, fourmillant de détails insolites et de créatures fantastiques, de chevaux et de tambouilles

étranges, sauront toucher l'imagination des enfants et de leurs parents !

Visite-atelier enfants : Au pays de Leonora

Le dimanche 29 mars, lundi 6 avril, lundi 20 et jeudi 23 avril, lundi 25 mai à 14h30. Durée : 2h. À partir de 6 ans

Après avoir découvert l'univers de Leonora Carrington, les enfants sont invités à poursuivre cette rencontre en atelier, avec leurs propres images de rêves et à partir des personnages énigmatiques de la peintre. Ils créent trois formats, à la manière d'un triptyque dans lequel le personnage pourra se glisser et vivre une expérience mystérieuse et colorée.

Visite 3-5 ans : visite en valise

Les samedis 21 mars, 18 avril, 23 mai et 20 juin à 9h45.

Durée : 30 mn

Qu'y avait-il dans la valise qu'a emportée Leonora Carrington lorsqu'elle a traversé la Manche d'abord, puis l'océan Atlantique ? À travers un petit conte centré sur l'idée du voyage, les enfants découvrent l'histoire de

l'artiste ainsi que les motifs qui composent son univers.

Visite scolaire

Faites découvrir à vos classes la vie extraordinaire de Leonora Carrington et les œuvres singulières qu'elle a imaginées. Ses inspirations variées, allant de la Renaissance italienne au Surréalisme en passant par les mythologies du monde entier, sont autant de façons d'entrer dans cet univers riche et mystérieux.

RESSOURCES

Livret-jeux enfants

À partir de 7 ans, disponible gratuitement pour les jeunes visiteurs à l'accueil du Musée et en téléchargement sur le site internet du Musée

Parcours enfants

Pour cette exposition, les petits visiteurs sont invités à découvrir certaines œuvres marquantes avec des cartels écrits pour eux ! Dans le cadre d'un partenariat avec l'école Littré (6^{ème} arrondissement), les enfants de différentes classes ont travaillé sur les œuvres qui suscitaient leur intérêt. C'est en partant de leurs perceptions des œuvres que ces petits textes explicatifs ont été rédigés « à hauteur d'enfant ».

Cabine-photo

Dans le hall de l'exposition



Audioguides

Pour profiter du commentaire d'œuvres majeures de l'exposition. Parcours adulte en 5 langues (français, anglais, allemand, espagnol et italien), parcours enfants en français, parcours gratuit en français et en anglais sur l'appli mobile.

Tarif : 5 €,

Tarif Pass GrandPalais + : 4 €

En téléchargement à partir de l'application : 3,49 €

Promenade musicale

Arionnea Corltring déploie un univers où se mêlent frissons oniriques, voix murmurées et références libres. Promenade à la fois brumeuse et lumineuse à la crête du sommeil, cette bande-son de l'exposition convoque l'intime, le féminin, les rituels et l'insoumission poétique.

Une création originale pour le label Tsuku Boshi

Les promenades sont disponibles gratuitement dans l'application mobile et sur le site du Musée du Luxembourg

Dossier pédagogique

Disponible en ligne



L'APPLICATION MOBILE GRATUITE DU MUSÉE DU LUXEMBOURG !

Le Musée du Luxembourg met à votre disposition une application mobile gratuite sur les stores d'Apple et de Google. Un outil indispensable pour les informations pratiques, suivre l'actualité, préparer sa venue, vivre pleinement les expositions et les événements du musée : parcours salle par salle, parcours thématique autour de 5 œuvres de l'exposition (gratuit en français et en anglais), promenade musicale

Retrouvez aussi à l'intérieur les audioguides payants pour adulte et enfant à 3,49€

Téléchargez l'application : <https://tinyurl.com/luxappli>



MUSEEDULUXEMBOURG.FR

Prolongez et accompagnez l'exposition grâce à l'agenda autour de l'exposition et toutes les informations pratiques pour préparer votre visite. Retrouvez des articles sur les grands thèmes de l'exposition, des focus œuvres et de multiples ressources vidéo, audio et activités ludiques adaptées à tous les publics.

PARTAGEZ VOTRE VISITE !

Partagez #ExpoCarrington #MuseeduLuxembourg



ÉDITIONS

Catalogue de l'exposition

21,5 x 28 cm, 208 pages, 160 illustrations

45 €

Carnet d'exposition

Coédition Découvertes Gallimard /

GrandPalaisRmnÉditions, 2026, 12 x 17 cm, 64 pages

30 illustrations

11,50 €

Journal de l'exposition

28 x 43 cm, 24 pages, 40 illustrations

7 €

Pass Grand Palais+

Avec le Pass GrandPalais+, bénéficiez de l'accès illimité sans réservation aux expositions produites par le GrandPalaisRmn au Musée du Luxembourg ainsi qu'au Grand Palais. Profitez également des expositions et collections de 15 musées nationaux partout en France ainsi que de nombreuses réductions sur les offres Histoires d'art, les spectacles produits par le GrandPalaisRmn, le Palais des Enfants, les boutiques et la restauration.



Mademoiselle **ANGELINA**

Installé au coeur même du musée, le salon de thé Mademoiselle Angelina dévoile une carte exclusive, imaginée comme un prolongement sensible et gustatif de l'exposition. Découvrez le plat « Leonora », un thon mi-cuit au poivre, servi avec un duo de maïs crémeux, ainsi qu'une création gourmande mêlant une base au grué de cacao, une mousse au chocolat et un crémeux pistache.

Ouverture :

le salon de thé Mademoiselle Angelina reste ouvert aux mêmes horaires que le Musée, profitez des derniers beaux jours sur la terrasse.